

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois Un an Nord et Départements limitrophes 4 fr. 50 8 fr. 10 15 fr. 20 Autres départements 5 fr. 50 11 fr. 22 fr. 20 Les abonnements sont reçus sans frais dans tous les bureaux de poste

TELEGRAPHIQUE L'ASSASSINAT A ROUBAIX

Les exploits des Cambricoleurs de la région de Lens

Un assassin qui est aussi un martyr, — une prostituée, sa confidente, — le tenancier d'une agence criminelle, — un policier moderne, — un déclassé qui tente de se réhabiliter, — une adorable femme meurtrie dans son honneur et dans sa pudeur, — un rapin sympathique et bouffon, admirable élève de Sherlock Holmes, — tels sont les principaux personnages de

NOTRE PROCHAIN FEUILLETON Local, Régional, Inédit.

La Crise de l'Eglise

M. l'abbé Loisy, en publiant ses « Réflexions » en réponse au décret du Saint-Office « Lamentabili » et à l'encyclique « Pascendi » qui condamnent toute son œuvre et toutes les tendances du modernisme, est allé délibérément au-devant de l'excommunication, et le livre qu'il publie en même temps sur « les Evangiles synoptiques » interprétés selon les règles de la science et de la critique moderne, n'est pas fait pour détourner de lui le coup. Ce n'est pas probablement sans dédain que l'abbé Loisy s'est décidé à affronter cette crise suprême. Longtemps il a rêvé de rester dans l'Eglise tout en l'habituant aux méthodes et aux conclusions de la science. Depuis longtemps, au fond de son esprit, l'abbé Loisy a rejeté ce qu'on appelle « le miracle », ou du moins il ne lui portait pas de prendre place dans la série des faits tels que l'histoire les consigne. L'idée traditionnelle que se fait l'Eglise de l'« inspiration » des Ecritures lui paraît puérile. Croire que Dieu est un « auteur » qui a composé ou dicté la Bible comme Milton composait ou dictait le « Paradis perdu », et que, chaque mot de la Bible est l'expression directe de la pensée divine, est comme chaque mot de l'« Enéide » est l'expression directe de la pensée de Virgile, est enfantin. De même que la pensée peut, en interprétant l'univers, s'élever à Dieu, elle peut s'élever à Dieu en interprétant l'histoire. Mais pas plus que la science naturelle ne rencontre Dieu au bout de ses scalpel ou de ses télescopes, ou au fond de ses croquis, la science historique ne le rencontre dans la suite des événements. L'esprit humain peut chercher Dieu en hauteur ou en profondeur, il ne le trouve pas à la surface des choses ; il ne s'y inscrit pas par des caractères bizarres ou des signes hiéroglyphiques.

préface selon les lois de l'esprit humain ? Voilà la philosophie religieuse de l'abbé Loisy, et on comprend qu'il ait longtemps désiré rester dans l'Eglise même pour travailler du dedans à cette évolution et pour rester aussi au centre même et comme dans le large courant de cette vie chrétienne dont il espérait le renouvellement et le progrès indéfini. Oui ; mais comment attendre, comment faire crédit aux hommes et à eux temps quand un cercle de fer tous les jours resserre comme un marteau le front ? La seule chose qui ne soit pas possible à l'être pensant, c'est de renoncer à la pensée. Or, Pie X exige des modernistes, non pas des formules commodes de soumission extérieure, mais l'entière abdication de l'esprit. A ce sacrifice total l'abbé Loisy n'a pu consentir, il n'a pu livrer sa pensée dans l'espérance, peut-être illusoire, qu'une date incertaine et lointaine elle serait acceptée par l'Eglise elle-même. Il a continué à penser tout haut, et il va être foudroyé, excommunié. C'est un grand et double drame : drame pour l'Eglise qui rompt ainsi décidément avec la science ; drame pour ces milliers de consciences religieuses qui, sans aller peut-être jusqu'au bout des voies où se risquent les pensées impétueuses de l'abbé Loisy, seraient pourtant de concilier leur foi avec les exigences modernes de la critique. Si la flamme religieuse survit, ce ne sera pas dans le foyer de la vieille Eglise, sur la pierre dure et nue d'un dogme brut, réfractaire aux transformations.

Hier & Aujourd'hui

CONCENTRATION A GAUCHE

En s'installant à la présidence de la Gauche démocratique et radical-socialiste au Sénat, M. Combes avait, en apparence, marqué l'orientation nette et précise qui caractérise la situation politique actuelle, les républicains progressistes saisissent toutes les occasions de joindre à la majorité de gauche — faussant de la sorte, en l'élargissant en apparence, le caractère comme la force exacte de cette majorité. Cette « rentrée » de M. Combes, avait rempli de joie les amis progressistes, était-on voir renaitre le « Bloc », cette majorité de gauche, rien que de gauche, des ministères Waldeck-Rousseau et Combes ? Les progressistes affaiblis, pour longtemps, être écartés des avenues du pouvoir ? Tant de très gros intérêts se cachent derrière la campagne menée contre l'ancien président du Conseil, que la vivacité des attaques ne saurait surprendre.

faire sa femme. Satisfait de la hâte affective qu'il inspirait, Pierre regarda dans le mariage le port définitif de ses modestes désirs, mais la volonté de pouvoir à l'avenir de deux sous les cadets qui restait en charge lui donna le courage du sacrifice. Songeant aux dots qu'il devait constituer, il se jura à lui-même de rester célibataire. Le jeune homme gagnait largement sa vie comme représentant de commerce, mais habitait avec ses sœurs et, tout nicher à son devoir, il ne voulait pas entretenir ni s'attacher une femme. Séduit par la « respectabilité » de Jeanne, il résolut bientôt à faire d'elle son intimité. Et le pacte ne signa simplement et sérieusement, sans mots obscènes ni allusions luxurieuses, car ils étaient aussi dépourvus de vice l'un que l'autre. A ce moment deux fois par semaine pendant un an, ils se virent avec une sympathie naître entre eux, il était pour elle un confident bien plus sûr que l'ami ou le camarade, l'un souvent jaloux, l'autre toujours envious. Elle ne se gênait pas pour raconter à son ami tout son passé, de sa voix douce à laquelle un soupçon d'accent étranger donnait une saveur particulière.

JEANNE

Elle lui avait plu d'abord par son air distingué, son charme discret qui ne décalait rien la femme de mœurs légères. Pierre avait fait sa connaissance au hasard d'une rencontre parmi des relations communes, dans un café à trépanes où se croisaient tous les modes de la mode. La gravité recueillie de ses traits résistait à la gaieté facile des plaisirs faciles, d'autant plus que son cœur de sentimental, attendait de subir la crise décisive. Il avait aimé, avec la violence tranquille que déploient de semblables natures, une jeune fille ardue et bonne dont il avait aimé la

saît la vie que j'ai menée ici, même mes parents, qui croient que je n'ai commis qu'une seule faute. Pierre acquiesça de la tête, s'occupant même pas parler de la souffrance que lui causait ce brusque départ, ni se plaindre du peu de cas qu'elle faisait de lui-même il se sentait un malaise physique autour du cœur et souriait doucement avec une innocente philosophie.

ECHOS

UN MARTYR DE LA SCIENCE EDISON AVEUGLE ET SOURD. — L'INFLUENCE DES RAYONS VIOLETS SUR LA SANTE HUMAINE. LA LUTTE ENTRE MOULEY HAFID ET ABD EL AZIZ. — LA LISTE DE NOS SOLDATS MORTS A SOUK EL DRIN. LA FRANCE AU MAROC. LA MISSION REGNAULT-LYAUTOY. C'est samedi ou lundi au plus tard que M. Regnault et le général Lyautoy quitteront Paris pour gagner Casablanca et plus rapidement possible. Leur déplacement, surtout en ce qui concerne le général, n'a pas le caractère d'une inspection ; il faut le considérer comme une mission au cours de laquelle seront réunis et groupés tous les éléments essentiels à une étude approfondie et exacte de la question. M. Regnault, au point de vue diplomatique, a passé une bonne nuit et que sa guérison est considérée maintenant comme assurée. Est-il besoin de souligner quelle perte serait celle de cet homme en pleine possession de ses facultés ?

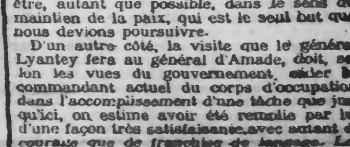
de son activité intellectuelle, qui, à l'âge de dix-sept ans, trouva la télégraphie multiple, et dont le caractère est marqué par des étapes que nous nommerons : le micro-téléphone, la lampe à incandescence, le phonographe, les stations principales d'une course à travers un millier d'inventions. Edison qui n'a que soixante ans est déjà presque aveugle. De sa maladie actuelle, il sortira vraisemblablement sourd. Les dépêches new-yorkaises, qui nous donnent ces détails, ajoutent que comme ses maladies précédentes, celle-ci est due aux rayons violets, qui ont déjà tué plusieurs de ses collaborateurs. Quels sont donc ces rayons violets, coupables de tant de maux, et quelle peut être leur influence sur l'organisme humain ? La lumière solaire blanche se compose de la superposition de rayons colorés : respectivement violet, indigo, bleu, vert, jaune, orange, rouge, suivant les couleurs de l'arc-en-ciel. Pour les plantes, leur action va, dans un même cas donné, graduellement de l'un à l'autre. Ainsi, tandis que le rouge les fait pousser à l'extrême, le bleu les anesthésie, et l'on peut, par une extension permise de la loi, prévoir que le violet leur serait encore plus délétère.



EDISON

La lutte des deux sultans. Le sultan de Marakech travaille en ce moment à placer sous sa domination tous les ports marocains, situés au sud de Casablanca. Ces ports sont au nombre de quatre qui sont placés dans l'ordre des distances à partir de Casablanca ; Azemmour, Mazagan, Safi et Mogador. Deux de ces ports, Azemmour et Safi sont aux mains des hafidites, les troupes d'Abd-el-Aziz occupent Mazagan et Mogador. Il semble que Mouley-Hafid veuille faire un effort pour remplacer ces deux derniers sous sa domination. Le véritable défenseur et occupant azizite de Mogador est le cad des Anflous qui, depuis plusieurs mois tient en respect et a même chassé les mehallas hafidites qui opéraient dans cette direction. Mouley-Hafid s'efforce de le séduire par la promesse du vizir et de l'indoctiner grâce aux chertouch qui lui a dépeints. A l'égard de Mazagan, Mouley-Hafid paraît vouloir user de la force. Il a adressé des lettres de menaces à ce sujet aux consuls étrangers de la ville et a invité les autorités azizites, à se soumettre à lui. Mogador et Mazagan. On comprendra tout l'intérêt que Mouley-Hafid peut avoir à faire cette double tentative sur Mogador et Mazagan lorsqu'on se rendra compte que c'est par Safi et Azemmour qu'il se ravitaillait en armes et en munitions, que d'habiles contrebandiers, et peut-être aussi d'autres intermédiaires agissant avec d'autres vues que le profit, lui font parvenir. Malheureusement le port de Safi est une barre, comme celui de Rabat, c'est-à-dire souvent inhabitable, et inutilisable même en été par d'autres radiations, obscures celles-là mais continuant à exagérer l'action des derniers rayons visibles du côté de l'échelle où elles se produisent. Cela a surtout lieu au delà du violet. Les rayons au delà du violet, les rayons violets, sont les plus intenses. C'est surtout à l'action de ces derniers rayons qu'est due l'affaiblissement de la santé d'Edison.

LA FRANCE AU MAROC LA LUTTE ENTRE MOULEY HAFID ET ABD EL AZIZ. — LA LISTE DE NOS SOLDATS MORTS A SOUK EL DRIN. LA MISSION REGNAULT-LYAUTOY. C'est samedi ou lundi au plus tard que M. Regnault et le général Lyautoy quitteront Paris pour gagner Casablanca et plus rapidement possible. Leur déplacement, surtout en ce qui concerne le général, n'a pas le caractère d'une inspection ; il faut le considérer comme une mission au cours de laquelle seront réunis et groupés tous les éléments essentiels à une étude approfondie et exacte de la question. M. Regnault, au point de vue diplomatique, a passé une bonne nuit et que sa guérison est considérée maintenant comme assurée. Est-il besoin de souligner quelle perte serait celle de cet homme en pleine possession de ses facultés ?



EDISON

de son activité intellectuelle, qui, à l'âge de dix-sept ans, trouva la télégraphie multiple, et dont le caractère est marqué par des étapes que nous nommerons : le micro-téléphone, la lampe à incandescence, le phonographe, les stations principales d'une course à travers un millier d'inventions. Edison qui n'a que soixante ans est déjà presque aveugle. De sa maladie actuelle, il sortira vraisemblablement sourd. Les dépêches new-yorkaises, qui nous donnent ces détails, ajoutent que comme ses maladies précédentes, celle-ci est due aux rayons violets, qui ont déjà tué plusieurs de ses collaborateurs. Quels sont donc ces rayons violets, coupables de tant de maux, et quelle peut être leur influence sur l'organisme humain ? La lumière solaire blanche se compose de la superposition de rayons colorés : respectivement violet, indigo, bleu, vert, jaune, orange, rouge, suivant les couleurs de l'arc-en-ciel. Pour les plantes, leur action va, dans un même cas donné, graduellement de l'un à l'autre. Ainsi, tandis que le rouge les fait pousser à l'extrême, le bleu les anesthésie, et l'on peut, par une extension permise de la loi, prévoir que le violet leur serait encore plus délétère.